

Yosef Joseph Dadoune

Blancs

24.09.2022 - 12.11.2022

galerie **eva vautier**

Yosef Joseph Dadoune

Blancs

Du 24 septembre au 12 novembre 2022

Vernissage le vendredi 23 septembre à 18h

COMMUNIQUÉ DE PRESSE | EXPOSITION

La galerie Eva Vautier a le plaisir de présenter l'exposition *Blancs* de Yosef Joseph Dadoune (seconde exposition personnelle de l'artiste à la galerie après *Des Racines* en 2018). La publication *Blancs*, éditée pour l'occasion par Arnaud Bizalio, sera présentée lors du vernissage.

L'œuvre de Joseph Dadoune, né à Nice en 1975, se situe à la confluence de la vidéo, de la photographie, de la performance, du dessin, de l'architecture et de l'action sociale. Son travail exprime son intérêt pour les tensions entre l'Orient et l'Occident, la vie religieuse et la vie laïque, le pouvoir central et la périphérie, ou encore le réel et l'imaginaire. Ses œuvres résonnent également avec les problématiques coloniales et les questions de genre et d'identité.

L'exposition s'ouvre avec la série *Found You*, introduction qui prolonge l'exploration, par l'artiste, du motif de la fleur. Mais si, en 2018, lors de la précédente exposition présentée à la galerie, les fleurs dessinées par Joseph Dadoune semblaient blessées, intoxiquées, presque violentes, celles de la série *Found You* s'offrent aux regardeurs chargées de l'intensité des couleurs, de l'urgence du geste et d'une confiance vibrante de l'artiste dans la rencontre avec l'autre, un autre « trouvé ».

Ce mur de fleurs nous transporte vers un espace entièrement blanc propice à une contemplation méditative.

La série *Blancs* s'inscrit en effet dans un nouveau tournant, engagé en 2019, avec l'utilisation de nouveaux matériaux comme le goudron ou le marbre, mais aussi l'irruption du blanc. Tout en poursuivant son subtil et riche travail sur la matière, qu'il explore inlassablement, Joseph Dadoune nous livre ici des œuvres en apparence dénuées d'images, mais dont le pouvoir d'évocation est démultiplié par les procédés employés par l'artiste : objets masqués, titres évocateurs, etc. Dans ces œuvres lumineuses, quelque chose est là, invité à être (re)trouvé.

L'exposition se vit comme un chemin de la couleur vers le minimalisme incarné par le blanc, voyage entre ce qui est trouvé et à retrouver.

--

Blancs se présente aussi sous la forme d'un catalogue avec les textes de Doron von Beider, Mario Casanova & Barbara Wolffer et conceptualisé graphiquement par Baldinger•Vu-Huu. Cette publication, éditée en 2022 par Arnaud Bizalio sera présentée le soir du vernissage, le vendredi 23 septembre.

dossier de presse

juillet 2022

Yosef Joseph Dadoune

Blancs

Du 24 septembre au 12 novembre 2022

BARBARA WOLFER | FAIRE ÉCRAN

Dans son atelier parisien, loin de la lumière des rives méditerranéennes, Joseph Dadoune a écrit une nouvelle page de sa pratique artistique.

Une page blanche, serait-on tenté de dire, tant le blanc occupe, dans les œuvres de sa nouvelle série, intitulée *White screen*, une place majeure, sans précédent dans son travail. Après le noir, le jaune, les couleurs intenses, voici l'irruption du blanc. De son éclat, de sa puissance, de ses nuances, de son opacité, de son caractère aveuglant aussi.

La page blanche sied également à la radicalité de certaines œuvres, réduites à ce qui semble n'être, à première vue, qu'une pure surface blanche. Un écran blanc (*white screen*), espace vide qui, délaissant la représentation, nous inviterait à nous concentrer sur la matière même du tableau : son cadre, ses composants, l'épaisseur de sa couche picturale, sa brillance ou sa matité, sa lumière, ou encore ses vibrations. On retrouve l'intérêt de Joseph Dadoune pour la matière – ici, peinture, résine, vernis, silicone, mortier, etc. –, dont il explore inlassablement les potentialités, comme il a pu le faire précédemment, notamment avec le goudron, et qui s'applique cette fois, de manière inédite, à la peinture et à la forme-tableau. Sur la toile ou le bois, il trace, lisse, agrège, strie, raye, barre, recouvre ou encore perfore. La matière est riche, subtile, complexe. Que sert-elle ?

En se référant à l'intitulé de la série, on serait tenté de dire qu'il s'agit, pour Joseph Dadoune, de faire écran. Fenêtres voilées, cadres vierges, écrans enfouis, miroirs opaques, mur aveugle, objets recouverts ou entraperçus : dans ces œuvres, en effet, le regard est arrêté, l'image ou l'objet cachés, absents, barrés, impossibles même. L'artiste s'emploie à couvrir, masquer, voiler, ensevelir. Quelque chose échappe au regard, tout en affirmant avec force sa présence, dans, derrière ou au-delà de l'écran.

Dans un monde saturé d'écrans et d'images, dans lequel tout s'expose, mais rien ne montre, où on n'y voit rien¹, ou pas grand-chose, Joseph Dadoune donne à voir des écrans blancs : des œuvres sans image, des tableaux qui font écran.

On pense ici à la série des *Theaters* d'Hiroshi Sugimoto², qui, photographiant en pose longue la projection complète d'un film dans une salle de cinéma, obtient un écran blanc, éblouissant, condensation de toutes les images. Et la lumière blanche de cet écran éclaire le cadre dans lequel il s'inscrit (la salle de spectacle), pour rendre visible des détails architecturaux insoupçonnés des spectateurs. Un écran blanc donc, qui dévoile son cadre, et interpelle sur son vide, qui est, en réalité, un plein, ou plutôt, le produit d'un trop-plein d'images.

En réponse au flot ininterrompu d'images qui inonde nos vies, Joseph Dadoune propose une plongée dans la nudité de l'écran. Mais si, dans cette nouvelle série, l'artiste fait écran à l'image, c'est pour mieux la convoquer, semble-t-il. Donnée à voir, l'absence d'image rend celle-ci d'autant plus présente, désirée, pourrait-on dire. Derrière la fenêtre, dans le cadre, sur l'écran, dans le miroir, au-delà du mur : elle est là, appelée,

dossier de presse

juillet 2022

--

¹ En référence au très beau titre de Daniel Arasse, *On n'y voit rien*.

² Hiroshi Sugimoto, série *Theaters* (www.sugimotohiroshi.com).

Yosef Joseph Dadoune

Blancs

Du 24 septembre au 12 novembre 2022

convoquée, dans son absence même. Le voile est en mouvement, prêt à se lever sur ce qu'il cache. Le cadre est précieux (or, brillance, reliefs) – pour attirer le regard sur ce qu'il contient. L'écran est enfoui, retourné ou noir – mais demeure un réservoir d'images, un contenant, témoin de son possible contenu. L'objet ayant appartenu à la mère (verre brisé d'une assiette), qui révèle sa forme sous la couche picturale ou sa gravure surannée dans l'ouverture d'une surface, évoque le souvenir de l'absente, son manque.

Faire écran donc. Joseph Dadoune s'y emploie pour tenter de nous faire voir au-delà. Il arrête le regard pour inviter notre œil à s'avancer. Un œil qui prendrait appui sur le manque, l'absence d'image, pour s'ouvrir sur de nouveaux horizons et oser l'aventure de l'imaginaire. Un œil actif en somme, à l'opposé de la passivité dans laquelle nous entraîne un « trop d'images ». Les titres des œuvres nous accompagnent d'ailleurs dans cette invitation à ouvrir l'œil et à l'emmener au large : les *Prototypes* semblent renvoyer à l'essence du tableau (une surface et un cadre), l'anonymat d'un Peter Schwarze se dévoile derrière la figure tutélaire de Blinky Palermo, les horizons blancs (*Il White horizons*) et les *Interstices* sont promesses d'ouverture, les *Flying* ou *Invisible borders* appellent au déplacement, loin de toute assignation ou fixation. On retient aussi ce très beau tableau blanc, dont la surface est creusée de sillons ou heurtée de petits reliefs, intitulé *I dream of a green valley*, puissant appel à l'imaginaire du spectateur, qui nous rappelle le pouvoir d'évocation des mots et la place du regardeur.

Dans le prolongement de ses précédents travaux, Joseph Dadoune confirme qu'il est ce magnifique artiste de l'ouverture, du mouvement et de la sensation. Un artiste qui allie rigueur et puissance formelles, pour nous enjoindre à mieux regarder, et à renouer le fil de l'image et de l'imaginaire, en prenant appui sur l'absence.

On pourrait, en ce sens, le situer dans la lignée d'un Malevitch, disant de son *Carré noir sur fond blanc* : « Ce n'était pas un simple carré vide que j'avais exposé, mais plutôt l'expérience de l'absence d'objet³ » .

dossier de presse

juillet 2022

--

³ Alfred H. Barr, *Cubism and abstract art*, dans Gérard Wajcman, *L'Objet du siècle* (Verdier, 1998).

Yosef Joseph Dadoune

Blancs

Du 24 septembre au 12 novembre 2022

YOSEF JOSEPH DADOUNE | ŒUVRES



dossier de presse

juillet 2022

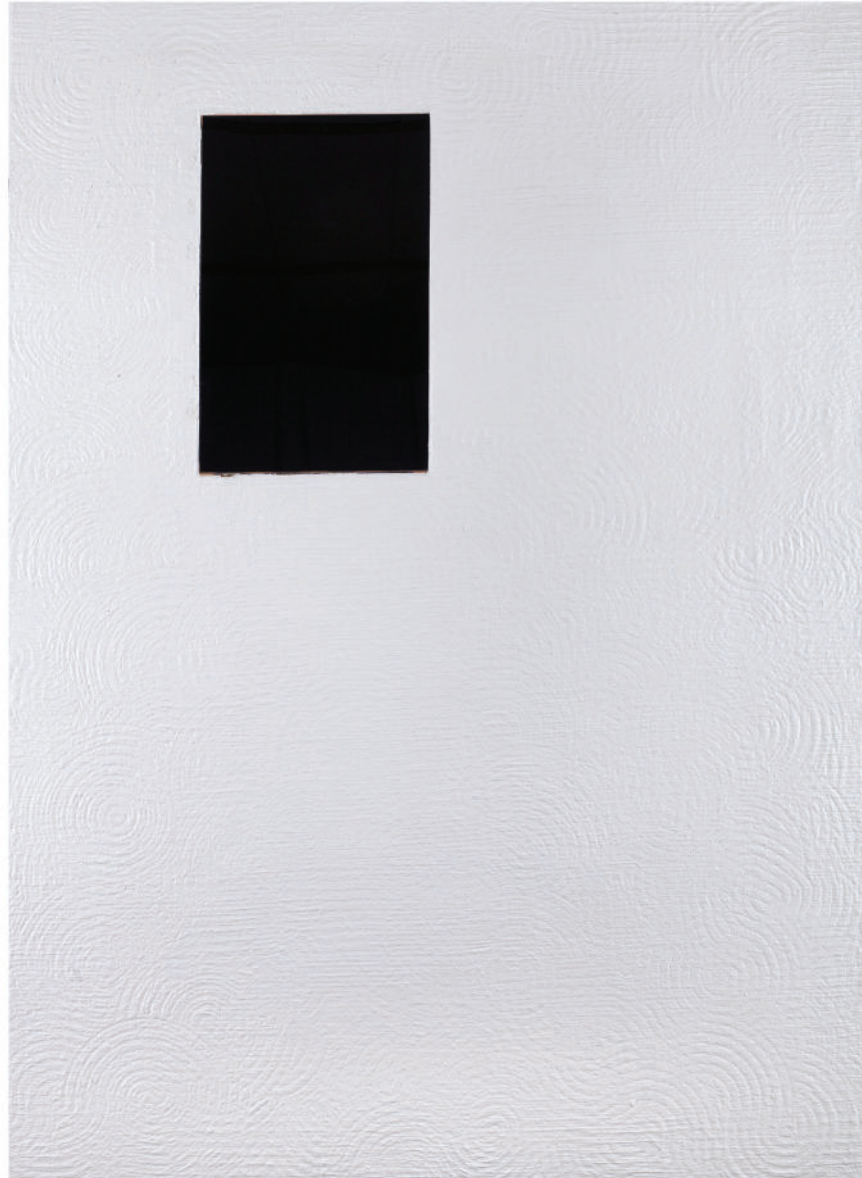
galerie **eva vautier**
www.eva-vautier.com
galerie@eva-vautier.com
09 80 31 76 63

Yosef Joseph Dadoune
Forgetting, 2021
Assiette brisée, vernis acrylique et cristal sur PVC cristal transparent, 175 x 120 cm

Yosef Joseph Dadoune

Blancs

Du 24 septembre au 12 novembre 2022



dossier de presse

juillet 2022

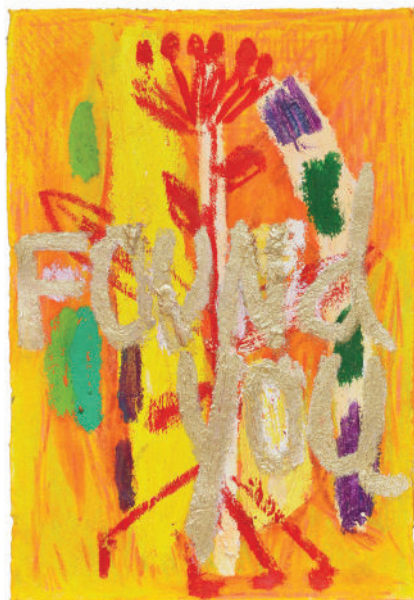
galerie **eva vautier**
www.eva-vautier.com
galerie@eva-vautier.com
09 80 31 76 63

Yosef Joseph Dadoune
Insomnia / Forgetting / unknown us, 2021
Mortier de structure poncé blanc, poudre de marbre et acrylique sur bois, 175 x 120 cm

Yosef Joseph Dadoune

Blancs

Du 24 septembre au 12 novembre 2022



dossier de presse

juillet 2022

galerie **eva vautier**
www.eva-vautier.com
galerie@eva-vautier.com
09 80 31 76 63

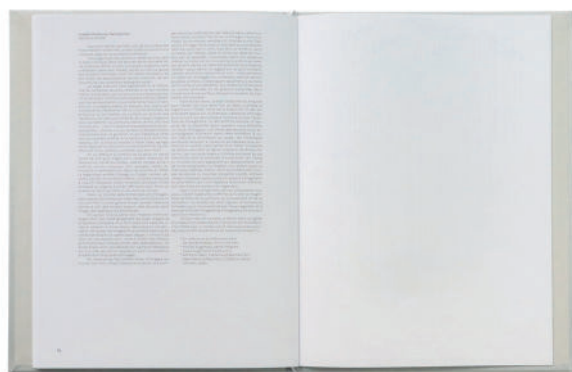
Yosef Joseph Dadoune
FOUND YOU, 2021
Crayon couleur, pastel à l'huile et bronze sur papier fait à la main, 30 x 20.5 cm

Yosef Joseph Dadoune

Blancs

Du 24 septembre au 12 novembre 2022

CATALOGUE | *BLANCS*



dossier de presse

juillet 2022

galerie **eva vautier**
www.eva-vautier.com
galerie@eva-vautier.com
09 80 31 76 63

Joseph Dadoune

Blancs

Edition Arnaud Bizalion

Textes : Doron von Beider, Mario Casanova, Barbara Wolffer

Graphisme : Baldinger-Vu-Huu

FF 23 x 31, 88 pages, (22 x 4),

couverture contrecollage avec carton gris 2 mm,

Français, anglais, hébreu, italien, japonais

ISBN 978-2-36980-138-2

Prix : 30€

Yosef Joseph Dadoune

Blancs

Du 24 septembre au 12 novembre 2022

YOSEF JOSEPH DADOUNE | BIOGRAPHIE

Après une enfance qui le mène de Nice à Ofakim, Joseph Dadoune se fait connaître au début des années 2000, tant en France qu'en Israël, avec son film *Sion* (2006-2007), porté par l'actrice Ronit Elkabetz, produit avec le soutien et la participation du Musée du Louvre.

En 2008, il développe un cycle de travaux intitulé *In the Desert* évoquant les réalités économique, sociale et culturelle de la ville en développement d'Ofakim, située dans le sud d'Israël. Pour ce projet, l'artiste produit des films, collecte des documents d'archives, initie des visites guidées, invite des journalistes et s'efforce de mobiliser un très grand nombre de personnes pour « délivrer » Ofakim de son statut de « non-lieu ».

À partir de 2010, il se consacre au dessin et crée des surfaces monumentales recouvertes d'un goudron noir opaque qu'il mélange à de multiples objets et matières. Certains de ces goudrons ont été exposés à la Fondation Ricard et au Musée de Petach Tikva.

Impossible calendars (2013), qui compte parmi ses œuvres marquantes, est exposée au Musée de Tel Aviv lors de la célébration du centenaire du mouvement Dada. L'ensemble de dessins autobiographiques réalisé en période de guerre, *Barrière protectrice* (2017), autre série emblématique, est réunie dans une publication éditée par Arnaud Bizalion.

En 2017, il est fait Chevalier des Arts et des Lettres. En juillet de la même année, son projet « *Un Printemps arabe* », constitué de 233 photos et 17 vidéos intègre les collections du Centre Pompidou. En octobre 2017, il est l'artiste invité de la ville de Versailles pour la Nuit de la Création, où il présente une importante sélection de ses œuvres sous le titre *Sillons*.

En 2018, il est lauréat du Prix de la Fondation Renée et Léonce Bernheim et participe à l'exposition *To the End of Land* à la National Gallery of Modern Art de New Delhi.

En 2019, deux œuvres réalisées au goudron sont présentées dans l'exposition *Naked Soul : Chā'im Soutine* au Musée d'Ein Harod en Israël. En 2020, son livre de dessins *Fresh Light* est publié aux Éditions Arnaud Bizalion avec un texte de Donatien Grau. En 2021, la Galerie Le Minotaure et la Galerie Alain Le Gaillard à Paris présentent l'exposition *IncarnaSion*, accompagnée d'un catalogue préfacé par Ariel Schweitzer, historien du cinéma et critique au Cahiers du cinéma.

En 2022, les Alliances françaises de New Delhi et Calcutta présentent ses dessins et ses vidéos, en duo avec l'artiste Leor Grady. En mars 2022, Le livre *Fresh Light* est sélectionné dans la catégorie « Excellent works » du TDC annual Award de Tokyo. Il expose à la Biennale des Arts de Nice dans l'exposition *Les Fleurs du Mâle*, dont Elodie Antoine en assure le commissariat, au Musée International d'Art Naïf Anatole Jakovsky.

Joseph Dadoune a participé à plus de 200 expositions personnelles et collectives. Son travail a été montré notamment à la FIAC (Paris), à l'Espace Richaud (Versailles), au Musée de Petach Tikva, au Plateau / FRAC Ile-de-France (Paris), au Tel Aviv Museum of Art, à la Fondation Ricard (Paris) et au Musée d'Israël (Jérusalem). Ses vidéos ont été projetées au Musée de la Chasse et de la Nature, à l'Auditorium du Musée du Louvre, à la White Box et au Palais de Tokyo.

Ses œuvres comptent parmi les collections du Centre Georges Pompidou, du Musée du Louvre, du Fonds National d'Art Contemporain, du FRAC Normandie Rouen, du Musée d'Israël et du Musée de Petach Tikva.

dossier de presse

juillet 2022

Yosef Joseph Dadoune

Blancs

Du 24 septembre au 12 novembre 2022

EXPOSITIONS PERSONNELLES (SELECTION)

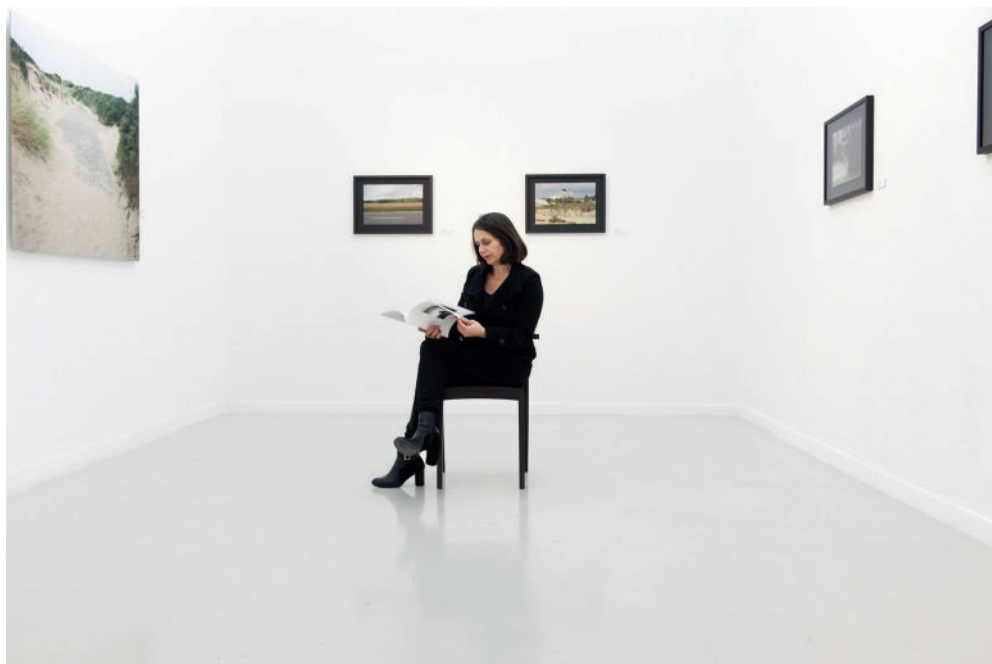
- 2022 *Fresh Light*, Rupture Arts & Books, Paris (com. Barbara Soyer)
- 2021 *IncarnaSion*, Galeries Le Minotaure & Alain Le Gaillard, Paris
In Another Green, Alliance Française, New Delhi. IN (com. Achia Anzi)
- 2018 *Family Album*, The Lobby art space, Tel Aviv, IL (com. Leor Grady, Orit Mor, Barbara Wolffer)
Des Racines, Galerie Eva Vautier, Nice
- 2017 *Sillons*, Espace Richaud, Versailles (com. Isabelle Bourgeois)
- 2016 *In praise of the Sequence*, The Lobby Art Space, Tel Aviv, IL (com. Leor Grady, Orit Mor)
- 2015 Artiste invité lors de Paréidolie, salon international du dessin contemporain, Marseille (com. Isabelle Bourgeois)
- 2014 *Le Kiosque Noir*, Espace d'art le Moulin, La Valette
Le Musée Noir, Galerie Eva Vautier, Nice
- 2012 *Ofakim*, La Bulle, Institut Français, Tel-Aviv, IL (com. Drorit Gur Arie)
Ofakim, Petach Tikva Museum, IL (com. Drorit Gur Arie)
- 2007 *Joseph Dadoune: A Cinematic Trilogy*, Petach Tikva Museum, IL (com. Drorit Gur Arie)
Purifying Love, Track7arts Laboratorium, Athènes, GR (com. Sania Papa)
Universes, Galerie Martine Aboucaya, Paris
- 2006 *Milk Teeth*, Janco Dada Museum, Ein Hod, IL
Chanti, Le Plateau / FRAC Ile de France, Paris
- 2004 *Universes*, Alon Segev Gallery, Tel-Aviv, IL
Universes, The artists' house, Jerusalem, IL
- 2002 *Limited Club*, Galerie Joël Scholtès, Nice
- 2001 *La chambre froide*, Institut français, Tel-Aviv, IL
Bienvenue au Club, Alon Segev Gallery, Tel-Aviv, IL
La Viande Autrement / L'autre Substance: Mode d'emploi, Passage de Retz, Paris
- 2000 *Le Cabinet / Temple*, Galerie Éric Dupont, Paris

PRIX ET RÉCOMPENSES

- 2022 Tokyo TDC Annual Awards 2022, Tokyo
- 2021 Bourses « Collection Monographie », ADAGP, Paris
- 2018 Prix Renée et Léonce Bernheim, Paris
- 2017 Chevalier des Arts et des Lettres
- 2011 The Artis Grant Program, Artis, New York, États - Unis
- 2008 Young Artist's Prize, Israeli Ministry of Science, Culture & Sports Prize, Israel
Artist Prize, South Film Festival, Sdérot, Israel
- 2001 Prix de Alliance Israélite Universelle, Paris

dossier de presse

juillet 2022



galerie **eva vautier**

Depuis son ouverture en 2013, la galerie Eva Vautier tisse des liens entre des générations qui ont marqué l'histoire de l'art contemporain, partant de l'École de Nice et du mouvement Fluxus jusqu'à nos jours. Elle représente avec la même intensité artistes émergents et de réputation internationale. La galerie porte une importance particulière au soutien et à la promotion des femmes. Ses artistes développent des thématiques liées au rapport à la nature, la matière, l'humain et le quotidien. C'est ainsi que la galerie propose une vision de l'art contemporain innovante et contribue à dynamiser la scène artistique française. Son lien privilégié avec Ben Vautier lui permet un ton libre et expérimental reconnu par les institutions.

Exposant aussi bien dessins, peintures, sculptures, photographies, que vidéos et installations, la galerie propose également des rétrospectives historiques de mouvements artistiques tels que Fluxus, Supports/Surfaces et la Figuration Libre. Son espace est divisé en un lieu d'exposition temporaire et un showroom proposant, entre autres, les publications et multiples d'artistes qu'elle édite.

dossier de presse

juillet 2022

galerie **eva vautier**
www.eva-vautier.com
galerie@eva-vautier.com
09 80 31 76 63

BEN | Benoît Barbagli | Tom Barbagli | Pauline Brun | Marc Chevalier
Joseph Dadoune | Nicolas Daubanes | Gregory Forstner | Jacqueline Gainon
Alice Guittard | Natacha Lesueur | Gilles Miquelis | Frédérique Nalbandian
Gerald Panighi | François Paris | Ben Patterson | Charlotte Pringuey-Cessac
Florian Pugnaire | Simone Simon | Agnes Vitani | Anne Laure Wuillai

dossier de presse

juillet 2022

Contacts presse

Eva Vautier 06 07 25 14 08

Léonie Focqueu 06 30 54 60 30

galerie **eva vautier**

www.eva-vautier.com

galerie@eva-vautier.com

09 80 31 76 63

2 rue Vernier
Quartier Libération
06000 Nice

Parking Q-Park Nice Gare du Sud
31 rue de Dijon, 06000 Nice

Du mercredi au samedi de 14h à 19h
Tous les jours 24/24 sur la boutique en ligne

crédits photos :

couverture : visuel Baldinger•Vu-Huu

p.5 et 6 : Photographies Bertrand Michau, courtesy de Yosef Joseph Dadoune et de la galerie Eva Vautier

p.7 : Photographies Aurélien Mole, courtesy de Yosef Joseph Dadoune et de la galerie Eva Vautier



ARNAUD BIZALION ÉDITEUR


LA SAISON DU DESSIN
MÉTROPOLIS MARSEILLE - PROVENCE REGION SUD
AOÛT - DÉC. 2022


STRADA


COMITÉ PROFESSIONNEL
DES GALERIES D'ART


paris
art


BOT
OXS